

METHODES COMPAREES

JUDO KODOKAN - JUDO KAWAISHI

(Extrait de Méthodes Comparées, de C. THIBAUT ; Edition Judo International, 1966)

« La pratique du judo n'est pas la recherche d'une méthode d'attaque et de défense, elle n'est pas non plus la recherche de titres sportifs, mais elle a pour but unique **LA RECHERCHE DE SOI-MÊME**, impossible sans « l'esprit » ou « le mental ».

M. KAWAISHI

LES ENTREES :

Par entrée, on comprend généralement la façon d'engager le pied, et non l'engagement du corps. C'est une méprise qui date des premiers temps du judo.

En effet, jusqu'à une période assez avancée, la manière fondamentale d'engager en Méthode Kawaishi consistait pour une attaque à droite, d'avancer en premier notre pied gauche devant le pied gauche de l'adversaire et de pivoter en passant notre droit entre notre pied gauche et le pied gauche de l'adversaire. Cette façon d'entrer « en cercle » était et, est encore systématiquement enseignée dans les Clubs dits Kawaishi (en 1966), par exemple pour les projections d'épaule et de hanche, et pour certaines de jambe ou de bras. Jusque vers les années 1950, on la considérait comme seule valable.

Je me souviens (C.THIBAUT) par exemple au retour d'un séjour d'étude au Budokwai de Londres, d'avoir essayé des engagements dits directs « à la façon Kodokan » pour ma projection d'épaule favorite, et d'avoir reçu le reproche amical des conseillers techniques officiels de l'époque (qui étaient Jean De Herdt et Jean Beaujan) : « Vous croyez que nous n'avons pas essayé d'engager le pied droit en premier avant vous ? Ne perdez pas votre temps et engagez le pied gauche en pivotant ! ». Ce qui me retardera cinq bonnes années. Ceci pour dire que l'engagement conseillé par Maître Kawaishi était mal compris, et systématisé, à une époque il est vrai où personne n'avait encore entendu parler, ni de déséquilibre, ni du rôle du ventre.

Par contre, lorsque la tendance Kodokan fit son apparition, pour justifier leur tendance, certains professeurs prirent le contre-pied et systématisèrent l'entrée directe. Prenons toujours comme exemple l'engagement d'une projection à droite (par exemple le 5^{ème} de Hanche ; Harai Goshi, à droite, c'est-à-dire avec fauchage de notre jambe droite). Ces professeurs « Kodokan » préconisaient de lancer notre jambe gauche derrière notre pied droit, d'un mouvement de bascule, et de faucher de notre jambe droite ; alors que pour la même entrée les professeurs « Kawaishi » conseillaient de placer notre pied gauche à la même place mais en le lançant devant notre pied droit en croisant...

Ces différences « fondamentales » qui existaient encore il y a quelques années, et qui souvent étaient les différences les plus visibles entre les deux méthodes, se sont estompées avec les progrès et le développement du judo.

On considère en général maintenant l'entrée directe (notre pied gauche remplaçant notre pied droit dans le mouvement glissé ou sauté, ou notre pied gauche jeté derrière notre pied droit) comme la façon la plus rapide d'engager, et souvent aussi comme la plus puissante puisque l'on peut maintenir le déséquilibre sans interruption. L'entrée pivotée (qui était caractéristique de la Méthode Kawaishi, notre pied gauche passant devant le pied droit et le pied gauche de l'adversaire) étant considérée comme une façon « en cercle » pour engager un mouvement sur réaction de l'adversaire.

Il est même possible d'en dégager une idée. Par exemple lorsque vous avez attaquez systématiquement votre adversaire par des entrées directes (conservons l'exemple du 5^{ème} de Hanche droite ou Migi Harai Goshi), avec votre pied droit fermement posé sur le sol, votre adversaire aura une nette tendance à résister vers sa gauche, c'est-à-dire vers notre droite, et sera très vulnérable à une combinaison à gauche ... ou à une entrée en cercle à laquelle il réagira favorisant notre attaque. Il est donc évident que les entrées se complètent admirablement bien, permettant toutes les feintes et des attaques indifféremment à droite et à gauche.

Mais, il reste encore des principes généraux et des détails que les judokas doivent connaître pour comprendre l'application qui en sera faite dans les explications techniques.

Les différences qui existent entre la Méthode Kawaishi et la Méthode Kodokan, ne sont pas aussi simples et ne peuvent se définir par des « images » telles que « pied gauche en premier » dans la première méthode et « pied droit en premier » pour la seconde méthode... On simplifierait ainsi trop vite le travail effectué.

Résumons simplement en précisant que la Méthode Kawaishi demande une préparation, une position et une réaction exacte de l'adversaire pour engager lorsque l'on entre en premier le pied gauche. La moindre erreur d'appréciation, une réaction inattendue ou imprévue fausse la position. Pour projeter ainsi la technique doit donc être parfaite.

Par contre la Méthode Française actuelle qui est une adaptation des deux Méthodes, permet une adaptation permanente du mouvement. Si ayant notre pied droit posé fermement au sol, nous reculons notre pied gauche pour le placer devant ou à coté du pied gauche de notre adversaire, il nous sera possible jusqu'au dernier moment d'engager plus ou moins notre pied gauche et ceci également dans le sens latéral. Ce qui permet une adaptation permanente de la projection aux réactions de l'adversaire et permet d'attaquer avec succès même si la technique est moins « parfaite » que dans le cas précédent.

Nous trouvons dans ce principe l'explication du mystère des fameux « spéciaux » de tel ou tel combattant japonais. La réalité est que dans son étude comme en compétition, il ne recherche pas une position exacte du corps, mais une entrée directe dans n'importe quelle position de Uke (adversaire) même si le mouvement d'attaque doit être déformé.

On peut donc définir que l'entrée de la projection dans la Méthode ancienne était une entrée idéale, généralement en cercle mais quelquefois directe, tenant compte de la position des pieds de l'adversaire. Dans la Méthode Française actuelle, au contraire, la position de l'attaquant est capitale au moment de l'entrée, plus que celle de l'adversaire, parce que l'entrée est presque toujours directe et puissante. C'est la mise au point de l'adaptation de la projection en cours de mouvement, et la musculation de l'attaquant dans une position d'attaque idéale (très basse, corps permettant un déséquilibre puissant et rapide etc...) qui rendra la projection de plus en plus efficace et facile.

En effet, l'étude de base du mouvement dans la méthode actuelle comme dans les Méthodes Kawaishi et Kodokan doit être poursuivie longuement. Il ne faut jamais oublier qu'une projection réussie est le résultat de milliers de répétitions et de centaines d'heures de travail.

Patrice BERTHOUX ; le 26 Février 2006.